

Analyse comparative de l'administration du travail scientifique du doctorat en Russie et en France

Yakov A. MARGULYAN¹
Roman A. KOSTIN²

Résumé :

La mondialisation et la création du marché du travail global posent le problème de la compétitivité des spécialistes diplômés, ce qui a produit un certain nombre de solutions possibles, y compris le choix stratégique du rapprochement des systèmes de la formation professionnelle pour les pays développés. Les compétences des étudiants des universités du monde devront être comparables, ce qui est demandé par le monde du travail et les employeurs transnationaux.

Les contraintes législatives et administratives sont nombreuses, mais le facteur essentiel qui détermine de degré du développement des recherches doctorales en co-direction, est la volonté politique pour promouvoir l'ouverture de l'activité de recherche pour que les universités soient impliquées à des projets aussi compliqués et longs que ce sont des doctorats en co-direction.

Mots-clés : Recherche, doctorat en co-direction, comparaison, administration

La mondialisation et la création du marché du travail global posent le problème de la compétitivité des spécialistes diplômés, ce qui a produit un certain nombre de solutions possibles, y compris le choix stratégique du rapprochement des systèmes de la formation professionnelle pour les pays développés. Les compétences des étudiants des universités du monde devront être comparables, ce qui est demandé par le monde du travail et les employeurs transnationaux.

En ce qui concerne l'autre volet de l'activité académique des universités du monde, la recherche et, notamment, la recherche doctorale, elle est moins concerné par les réglementations unifiant internationales, en Europe ou au niveau de la coopération des Etats-Unis et d'autres pays

¹ Docteur en sociologie, professeur du département de sociologie et services sociaux de l'Université d'État d'Économie de Saint-Petersbourg, Saint-Petersbourg, Russie. acga@bk.ru

² Docteur en sociologie, professeur, responsable du département Sociologie de l'Université d'État d'Économie de Saint-Petersbourg, Saint-Petersbourg, Russie. 9899731@gmail.com

industriels. C'est expliqué, d'une part, par l'intérêt des gouvernements nationaux de préserver les ressources scientifiques les plus performants et surtout le contenu de leurs inventions et découverte. En même temps, de l'autre côté, les universités n'expriment pas d'une volonté significative pour disséminer et diffuser leurs résultats scientifiques par le biais du rapprochement scientifique, qui sont perçus comme le produit d'une créativité originale à protéger.

Dans ce matériel, le premier facteur est examiné, y compris la politique et la réglementation qui forment un certain nombre de conditions à respecter pour assurer le rapprochement du fonctionnement des écoles doctorales en Russie et en France.

L'analyse des documents qui assurent la réglementation des études doctorales en Russie et en France (soutenance de thèse doctorale, etc.) a permis de révéler toute une liste des problèmes liés à l'idée du rapprochement des systèmes éducatifs russe et français.

Des textes législatifs et explicatifs sur l'étude doctorale en France et en Russie sont collectés et analysés, afin d'en tirer des conclusions sur les contraintes éventuelles pour des étudiants (doctorants) russes, sur les modes de financement et sur les démarches à suivre.

L'analyse de réglementations russes permet d'apporter certains ajustements au processus de la préparation de la recherche et de la soutenances thèses, telles que :

- lieu de la soutenance doit être la Russie, l'organisme scientifique ou universitaire où le doctorant est inscrit ;
- des doctorants russes ont le droit d'entrer en doctorat français, surtout avec le diplôme de master ;
- la Russie n'entre pas dans la liste des pays, dont des diplômes universitaires (master) sont équivalents automatiquement à un master français ;
- langue de la thèse soutenue en Russie peut être étrangère, mais le doctorant doit en obtenir la lettre d'autorisation de la part de VAC – Commission d'Attestation de la Russie. La thèse, aussi que l' « autoréféral » (résumé de la thèse) peut être rédigée et soutenue en langue étrangère. L'équivalence du titre de docteur exige que la thèse soit traduite en langue russe. ;
- les conditions de l'obtention d'une équivalence du diplôme sont la traduction de la thèse complète, qui doit être conforme à des règles de la

Russie appliquées à ce genre de thèses – le problème est en différence des critères et des exigences par rapport à des thèses soutenues en France et en Russie ;

- la co-tutelle, selon la loi française, sous-entend une seule thèse à rédiger, ce qui exclut la nécessité de rédiger deux thèses et le risque de non-attestation de l'équivalence de diplômes ;

- le résumé de thèse (« auto-référent » en Russie) doit être rédigé en deux langues ;

- les Universités françaises ont beaucoup plus d'autonomie, que les Universités russes, en ce qui concerne l'inscription au doctorat, l'attribution des titres de docteur, etc.

Il y a plusieurs niveaux de questions à aborder (et d'opportunités à tirer), de problèmes à résoudre ou au moins à poser pour les acteurs qui y sont impliqués :

➤ des étudiants qui cherchent à obtenir un doctorat en co-direction ;

➤ des professeurs, russes aussi que français, qui peuvent éventuellement en être cotuteurs ;

➤ des Universités, y compris le problème des réputations, des exigences spécifiques, etc. ;

➤ des gouvernements (locaux, nationaux et régionaux) – problèmes législatifs, ceux des règles nationales pour l'octroi d'un doctorat (en cotutelle ou tout court) et l'allocation des bourses correspondantes, pour la soutenance des thèses (par exemple, l'harmonisation du système d'enseignement supérieur dans le cadre du processus de Bologne – la Russie n'ayant pas encore signé la déclaration de Bologne, mais a exprimé « l'intention » de le faire)

➤ des traditions scientifiques et éducatives, des normes et des coutumes existantes (par exemple, soutenance devant un jury des spécialistes dans le domaine étroite de recherches du doctorant – en France ; soutenance devant un conseil dont les membres sont nommés une fois pour toutes dans une discipline, par exemple, en sociologie, mais qui comprend 15-20 personnes éminents, – en Russie)

➤ des entreprises qui pourront être engagées dans les recherches et leur financement, y compris problème de confidentialité, qui, pourtant, peut être résolu par un contrat précis (par exemple, sur un pseudonyme de l'entreprise examinée mentionnée dans le texte de la thèse,

qui sera utilisé lors de la soutenance publique, etc.) ou par la soutenance de la thèse doctorale à huit clos, en ce cas-là la copie de la thèse ne sera pas présentée dans la bibliothèque ;

➤ des organisations non-gouvernementales qui sont des prestataires des bourses et des financements pour des différentes sortes de recherches et de travaux.

Pour les étudiants, il existe des difficultés aussi formelles, que de contenu (substantielles) :

✓ il est défini, que pour devenir doctorant en France (dans l'Université Dauphine), il est obligatoire de posséder un master – est-il possible d'obtenir le droit au doctorat pour :

⇒ des doctorants russes, qui sont déjà inscrits comme doctorants en une Université russe ?

⇒ des étudiants qui ont des diplômes master européens ou russes, alors, quelles sont des exigences précises générales pour d'une université russe soit dans la liste des établissements de l'éducation supérieure dont les diplômes peuvent être reconnus et acceptés pour accéder au doctorat français ? Est-ce le mécanisme de l'accréditation auprès des agences internationales (ENQA, etc) ?

✓ quel master, de quelle spécialité est accepté par les universités russes ? En état de choses réel, il n'y a pas d'exigence d'avoir la formation du niveau master de la même spécialisation que le doctorat, cela veut dire, que le jeune diplômé en médecine peut se présenter en doctorat en sociologie, ou un économiste cherche à un doctorat d'ingénieur. Il y a des contraintes, par exemple, le sociologue ne peut pas prétendre à entrer au doctorat médical, à l'exception des preuves de ses performances dans le domaine étudié ;

✓ quelles sont des disciplines, dans lesquelles on peut obtenir la co-direction de thèse (économie, sociologie, gestion, langues étrangères, psychologie, histoire, médecine et sciences naturelles et exactes) ;

✓ des mécanismes et la procédure de la soutenance :

• où – dans quel pays, Russie ou France, ou dans les deux pays ?

• Si dans une seule Université d'un seul pays - quelle est la procédure d'avouer (reconnaître) une soutenance par l'autre partie concernée (si l'on ne soutient la thèse qu'une seule fois à une seule Université) ?

- En Russie il y a des rapporteurs (« opposants », en russe) – des scientifiques à niveau du docteur des universités, normalement, les institutions d'Etat (jamais des universitaires du même établissement que le doctorant) ;

- En Russie il y a également une « organisation menant » – un organisme qui n'a aucune fonction que mettre le tampon sur un document de sa part (le document est préparé par le doctorant lui-même, en plus) – est-ce qu'il y a une institution pareille en France ?

- En Russie il est obligatoire pour un doctorant d'être publié (au moins, 5-8 publications, ça dépend de l'Université, mais il est nécessaire d'être publié dans les revues scientifiques de la liste de la VAC)

- quel jury (conseil scientifique à la russe ou jury à la française) ?

- ✓ est-il prévu d'accueillir des étudiants à une langue européenne, mais pas française, par exemple, anglaise ou allemande ? Il y a un nombre croissant des institutions de l'éducation supérieure françaises qui octroient la possibilité de faire les études en anglais, mais rarement il s'agit du doctorat, qui représente une recherche à long terme ;

- ✓ où peut-on se renseigner et surtout poser des questions concrètes pour recueillir des informations sur les démarches à entreprendre ou pour remplir des formalités ? Il n'est pas évident pour un étudiant russe, où s'adresser et, en général, comment entamer la recherche, des voies pour commencer des démarches la thèse en cotutelle ;

- ✓ quels sont des mécanismes pour se trouver un co-directeur étranger ? Il y a assez peu de possibilités pour se trouver un cotuteur, un professeur français qui s'occupera de dossier et du doctorat d'un étudiant provenant de la Russie – surtout, des étudiants russes ne savent pas des voies et des procédés, comment s'y prendre pour se trouver un cotuteur français de leur thèse ;

- ✓ comment trouver des renseignements sur la thèse française – des exigences, de la « cuisine », de la procédure, par exemple, à quelle fréquence on se rencontre avec le chef de thèse, quoi doit-on lui présenter, quelles questions est-il capable et va-t-il résoudre etc.), des mécanismes de la préparation de la thèse (combien de temps faut-il mettre pour la recherche empirique, où retrouver des sources publiées, etc.) ? On a une vision très différente d'une thèse doctorale en Russie et en France – où est-il possible de trouver des informations sur la technique et la technologie de la

préparation de thèse, sur le contenu (le sommaire, la table de matière, à titre d'exemple) ;

✓ comment le travail de recherches d'un doctorant en cotutelle est-il organisé du point de vue « quotidien » :

- ses revenus :

- la bourse de la part des deux Universités concernées, ou d'une des Universités,

- la bourse du gouvernement français ou russe (celui-ci n'est jamais suffisant pour vivre),

- la bourse d'une organisation non-gouvernementale

- salaire de la part d'une entreprise où des recherches sont menées par le doctorant,

- son autofinancement, etc.

- Logement, le coût d'hébergement mais surtout l'administration, les délais pour réserver les places dans les résidences universitaires, etc. ;

- assurance, les charges sociales etc.

- ses engagements dans les deux universités (par exemple, est-il obligé de donner des cours, de participer à l'activité opérationnelle de l'Université ;

- la répartition du temps à être en France et en Russie ;

✓ quelles sont des règles de la présentation (de la forme) de la thèse en cotutelle (nombre de pages en chacune des langues, la police et la taille, l'interlignage, la mise en page, le titre, le degré de détails dans le sommaire, etc.) ?

✓ En quelle langue la thèse en cotutelle doit-elle être préparée – en russe, en français, les deux ? Si en une seule, quelle est la forme de la présentation de thèse en une autre langue (volume, règles de la présentation du texte, etc.) ?

✓ Quel est l'organisme en France, qui s'en occupe ? En Russie en ce moment il n'y a pas d'un établissement ou d'un département spécialisés en gestion et en résolution des problèmes des cotutelles. En Russie la plupart des questions de l'enregistrement officiel et de la gestion formelle des cotutelles ne se résout qu'au niveau local, celui des Universités elles-mêmes.

Toutes ces questions concernent, tout d'abord, les détails, par contre, les exemples des 15 thèses soutenues en co-direction par les doctorants de

l'Université d'État d'Économie de Saint-Pétersbourg démontre, que la personne qui est motivée, est capable à trouver des solutions à une liste aussi large de problèmes.

En conclusion, il est raisonnable d'examiner une contradiction dans les politiques de la législation de l'éducation en Russie en ce moment : d'une part, on exprime une volonté exacte à développer la coopération internationale, de l'autre part, on estime l'activité internationale des universités en tant que source de revenus, sans y investir. Il est assez surprenant, que pour la France on observe à la fin de l'année 2014 la situation similaire, l'activité des personnes, qui sont impliqués aux programmes internationaux, n'est pas appréciée de la façon comparable à d'autres indicateurs pour la carrière des universitaires.

Il est logique de conclure, qu'il s'agit d'une tendance commune pour la France et pour la Russie, de la volonté insuffisante pour assurer une ouverture des activités de recherche des universités, ce qui est largement promu pour leurs programmes de formation.